

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 17 (1935)

Artikel: Sur un principe «lutéinisant» du lobe postérieur de l'hypophyse
Autor: Moskowska, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-741583>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M^{lle} A. Moskowska. — *Sur un principe « lutéinisant » du lobe postérieur de l'hypophyse.*

On ne sait que peu de choses sur les actions gonadotropes du lobe postérieur de l'hypophyse. Cependant, Collin et Watrin ¹ ont noté une action crinogène semblable à celle du lobe antérieur (atrésie avec dégénérescence des ovocytes, hypertrophie thécale) sur des ovaires de femelles de Cobayes traitées par des extraits commerciaux de posthypophyse.

A. Dans une première série d'expériences, j'ai utilisé un extrait alcalin préparé à partir de lobes postérieurs conservés depuis longtemps dans l'alcool.

1^o Une jeune femelle de Cobaye, pesant 175 gr, reçoit, en 7 jours, un extrait correspondant à 12 gr de posthypophyse. Elle est autopsiée le huitième jour. Les ovaires sont absolument normaux et ne présentent pas trace de réaction crinogène.

2^o Une femelle adulte de 255 gr, qui vient d'avoir son premier rut, reçoit, en 5 jours, une dose correspondant à 24 gr. L'autopsie est pratiquée le septième jour. Les ovaires ne témoignent d'aucune réaction crinogène, car il n'y a pas d'hypertrophie des thèques internes ni du tissu interstitiel. Par contre, ils renferment des corps jaunes physiologiques et un grand nombre de *pseudo-corps jaunes folliculaires*, la plupart kystiques, hémorragiques ou à centre fibreux et à ovocyte inclus. Dans ces formations, la thèque, reconnaissable çà et là, n'est pas modifiée tandis que la granuleuse est formée d'énormes cellules de type lutéinique. Le vagin présente une réaction atypique, montrant côte à côte des régions en état de proœstre, d'autres en état de métoœstre avec infiltration leucocytaire.

B. Une deuxième série d'expériences fut faite avec un extrait alcalin de lobes postérieurs frais. J'ai utilisé des doses beaucoup plus faibles que précédemment.

3^o Une femelle adulte de 275 gr reçoit, en 9 jours, une dose

¹ C. R. Soc. Biol., 112, p. 61, 1932.

correspondant à 1,6 gr de glande fraîche. Les ovaires sont petits et présentent beaucoup de follicules en atresie. Il s'agit là probablement d'une situation antérieure au traitement, ce qui a diminué la capacité réactionnelle de l'organe. Cependant, les deux ovaires renferment six volumineux pseudo-corps jaunes hémorragiques ou kystiques à type folliculaire. Le vagin est au repos.

4^o Une femelle adulte de 280 gr reçoit 1,6 gr en 3 jours; elle est autopsiée le quatrième jour. Malgré la faible dose et la courte durée du traitement, la réaction est très nette: nombreux pseudo-corps jaunes kystiques dus uniquement à l'hypertrophie des cellules de la granuleuse. Le vagin présente un état comparable à celui du métoestre bien qu'il n'y ait pas eu d'ouverture vaginale.

Conclusions. Les extraits alcalins de lobes postérieurs d'hypophyses de bœuf exercent une action lutéinisante particulière qui se rapproche beaucoup de la lutéinisation physiologique. Seules, les cellules folliculaires répondent par une énorme hypertrophie qui leur donne l'aspect des cellules lutéiniques des corps jaunes vrais. Par là, la réaction se différencie nettement de celle qui caractérise les ovaires traités par les extraits de lobes antérieurs à action crinogène. Cette dernière frappe électivement les thèques internes et le tissu interstitiel qui en provient et provoque la dégénérescence de la granuleuse. De plus, le principe lutéinisant posthypophysaire ne touche que les follicules mûrs ou proches de la maturité, ce qui explique l'absence de réaction dans les ovaires d'une femelle immature. Rappelons à ce sujet que les extraits crinogènes préhypophysaires provoquent aussi, à partir des follicules avancés, la production de pseudo-corps jaunes mais qui sont mixtes, l'hypertrophie atteignant simultanément les cellules thécales et les cellules granuleuses.

Le lobe postérieur d'hypophyse renferme un principe lutéinisant capable de transformer les follicules avancés en pseudo-corps jaunes kystiques sans ovulation et vraisemblablement de produire des corps jaunes vrais à partir des follicules mûrs.

Station de Zoologie expérimentale. Université de Genève.